

Les stratégies persuasives fallacieuses chez les groupes djihadistes : le groupe État Islamique comme modèle

استراتيجيات الإقناع المضللة لدى الجماعات الجهادية

تنظيم الدولة الإسلامية نموذجاً

إعداد

هاني علي أحمد حسن

د.ب. / محمد عبد الباقي أحمد

أستاذ اللغويات المساعد- كلية الآداب- جامعة جنوب الوادي

د.ب. / محمد الصغير أبو القاسم همام

أستاذ الآداب الفرنسي المساعد- كلية الآداب- جامعة أسوان

ملخص:

في الخطابات المتطرفة وخطابات الكراهية، نرى أن تكرار العواطف والمغالطات يشكل نوعاً من الهيمنة الاستبدادية على الوعي الجماعي للأفراد والمجتمعات، لأن المتحدث يسعى للسيطرة الكاملة على جمهوره وأفكاره من خلال تحويلهم إلى شخوص غير واعية مطيعة. في الواقع، لقد أثبتت الأحداث التاريخية والحالية قدرة العواطف والمغالطات على التأثير في الجماهير وتعبئتها نحو أي فكرة حتى لو كانت هذه الفكرة غير منطقية وغير إنسانية. في هذا البحث، نلقة الضوء على النظرية التي تعتبر العواطف مغالطات مضللة لأن المتحدث-خاصة في خطابات الكراهية- يستخدمها بطريقة خاطئة من أجل توجيه الوعي الجماعي للجمهور وجعل الخطأ أمراً معقولاً. نظراً لتصنيف الدعاية الجهادية لتنظيم الدولة الإسلامية على أنها عنف لفظي، فضلاً عن الاستخدام المتكرر للعواطف والمغالطات، فإننا نتناول المغالطات المتضمنة في مجلتي تنظيم الدولة الإسلامية -دار الإسلام ورومية- مما يشير إلى علاقتهما الوثيقة باستراتيجيات السرد القصصي والوضع الجيوسياسي.

الكلمات المفتاحية: خطاب الكراهية ، العواطف ، المغالطات، الدعاية الجهادية ، الدولة الإسلامية ، دار الإسلام ، رومية.

Résumé

En cas des discours extrémistes et des discours de haine, nous apercevons que la fréquentation des passions constitue une sorte de domination autocratique sur la conscience collective des individus, car l'orateur s'efforce de contrôler totalement son auditoire et ses pensées en les transformant aux êtres inconscients obéissants. En fait, les événements, à la fois historiques et actuels, ont prouvé la capacité des émotions à influencer les masses et à les mobiliser vers n'importe quelle idée, même si cette idée est illogique et inhumaine. Dans cette recherche, nous préconisons la théorie qui considère les émotions comme paralogismes, parce que l'orateur, notamment dans les discours de haine, les utilisent d'une manière fallacieuse afin d'orienter la conscience collective du public et de rendre les actes répréhensibles plausibles. Vu la classification de la propagande djihadiste de l'EI comme violence verbale, ainsi que l'utilisation fréquente des passions, nous abordons les paralogismes inclus dans les deux magazines de l'État Islamique (l'EI), *Dar Al-Islam* et *Rumiyah*, en indiquant leur relation étroite avec la stratégie de raconter et la situation géopolitique.

Mots-clés : Discours de haine, émotions, paralogismes, la propagande djihadiste, l'État Islamique, Dar Al-Islam et Rumiyah.

Introduction

Dans cette recherche, nous abordons les stratégies discursives de persuasion desquelles le groupe EI dépend dans sa propagande. L'EI voulait faire prouver les pactes d'allégeance chez les partisans déjà recrutés dans ses rangs et embrigader de nouveaux sympathisants. Nous mettons en exergue la mise en emploi argumentative des émotions depuis la théorie des *fallacies*¹. En dépendant du livre « *fallacies* » de C. L. Hamblin* et celui « *L'argumentation. Histoire, théories et perspectives* » de Christian Plantin*, nous traitons la relation étroite entre la technique du *telling-story*² et les figures variées du paralogisme pour faire le point sur l'influence considérable du discours djihadiste vis-à-vis de la réflexion des récepteurs et pour connaître l'impact de l'argumentation fallacieuse utilisée par le groupe djihadiste, l'État Islamique (l'EI), sur la persuasion des sympathisants du monde tout entier.

1. Les paralogismes et la situation géopolitique

Après avoir poursuivi la propagande de l'EI dès la victoire à Mossoul, la deuxième plus grande ville après la capitale Bagdad, en Irak et à la ville de Raqqa en Syrie, jusqu'à la défaite militaire dans la bataille de Baghouz, qui était le dernier bastion du groupe en Syrie, nous remarquons que les faits sur le terrain déterminent les figures du paralogisme dont la machine médiatique djihadiste

¹ En français, elles s'appellent des paralogismes, elles sont des arguments défectueux qui se donnent pour valide.

*Charles Leonard Hamblin, (20 Novembre 1922 – 14 Mai 1985), Professeur de philosophie à l'université de Nouvelle-Galles du Sud à Sydney. Il est l'auteur du livre, « *Fallacies* ».

* Christian Plantin, linguiste et théoricien de l'argumentation français.

² Selon le dictionnaire Larousse, c'est un mot anglais « *action de raconter une histoire* », *technique de communication politique, marketing ou managériale qui consiste à promouvoir une idée, un produit, une marque, etc., à travers le récit qu'on fait, pour susciter l'attention, séduire et convaincre par l'émotion plus que par l'argumentation.*

Dictionnaire « *Larousse* » de la langue française, [en ligne], consulté le 30 octobre 2021 sur le site électronique URL :

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/storytelling/188202>

dépend. Depuis son émergence sous le leadership d'Abou Moussab Al-Zarqawi, le père spirituel du groupe, jusqu'à son ascension fulgurante en 2013 sous le commandement d'Abou Bakr Al-Baghdadi, le Calife autoproclamé en 2014, l'EI se rend compte que la guerre médiatique est aussi importante que la guerre militaire dans le champ de bataille : « *Dans une guerre féroce, le domaine médiatique est devenu un enjeu capital de cette dernière*¹ », c'est pourquoi le groupe EI a consacré toutes ses ressources humaines et financières à la gagner. En conséquence, nous constatons que la bataille médiatique, notamment la manipulation par l'utilisation des émotions, est une réflexion de tous développements se déroulent sur le terrain.

1.1 Les figures du parallogisme relatives à l'expansion géopolitique

L'année 2013 marquait effectivement un tournant dans le djihadisme mondial, alors que le monde a réveillé à l'ascension d'une organisation djihadiste plus féroce que les organisations djihadistes traditionnelles telles qu'Al-Qaïda. Dans cette année, le groupe EI, connu à l'époque sous le nom *l'État islamique en Irak et au Châm*, a progressivement apparu sur le champ syrien. Il a pris le contrôle de certaines régions du nord et de l'est de la Syrie, notamment les villes frontières avec l'Irak et la Turquie. Le groupe a soulevé son célèbre slogan : « *il continuera, restera et s'étendra*² ». En fait, ce slogan, qui a longtemps été proclamé par les leaders et les partisans du groupe, n'était ni une simple propagande ni une menace anodine, mais il est devenu une réalité en quelques mois plus tard.

En janvier 2014, le groupe de *l'État islamique en Irak et au Châm* a achevé ses opérations militaires en capturant la ville syrienne de Raqqa, puis il a envahi la ville irakienne de Mossoul

¹ Revue Rumiya, numéro 3, Safar 1438, [en ligne], Novembre 2016, p. 25, consulté le 8 octobre 2021 sur le site électronique URL : www.archive.org

² Revue Dar Al-Islam, numéro 9, Ragab 1437, [en ligne] Avril 2016, p.18, consulté le 30 Octobre 2021 sur le site électronique URL : www.jihadology.net

*Sykes-Picot, un accord a été conclu en 1916 entre le Royaume-Uni et la France pour répartir les zones d'influence du Moyen-Orient.

en juin 2014. Dans le même mois, le groupe a autoproclamé l'instauration du Califat sous le nom, *l'État Islamique*, et la nomination d'Abou Bakr Al-Baghdadi comme Calife des musulmans. Grâce à ces victoires successives, la nouvelle entité, le califat naissant, a réussi à créer un vaste espace géopolitique entre les deux pays voisins par la suppression des frontières de Sykes-Picot* : « *Les victoires et les conquêtes se sont succédées, une nouvelle aube s'est levée dans la fierté majestueuse de l'établissement d'un état pour les musulmans, le drapeau du Tawhîd s'est levé, la Charî'ah a été instaurée, les peines ont été appliquées, les barrages ont été levés, les frontières ont été cassées, le Califat a été annoncé en Irak et au Châm*¹ ».

En vérité, le groupe EI a bénéficié de cette expansion spatiale à différents niveaux. Au niveau humain, il a imposé son pouvoir absolu sur près de 11 millions personnes en Syrie et en Irak : « *En moins de deux ans, il a occupé un territoire peuplé de millions de personnes sur des centaines de milliers de km²*² », ce qui lui a offert un grand réservoir humain pour ses combats. Selon un rapport publié en 2017 par RAND Corporation, le groupe EI s'est emparé près de la moitié de Syrie et d'Irak : « *À son apogée en 2014, l'État islamique a réussi à s'emparer de zones de plus de 100 000 kilomètres carrés habités par plus de 11 millions de personnes, dont la majorité se trouve en Irak et en Syrie*³ », (je traduis). En fait, depuis juin 2014, le groupe djihadiste EI a fait l'objet d'une grande couverture médiatique, dont ses nouvelles,

¹ Revue Dar Al-Islam, numéro 1, Rabi` Al-Awwal 1436, [en ligne] Décembre 2014, p. 8, consulté le 23 Avril 2022 sur le site électronique URL : www.jihadology.net

² L'OBS Monde, « *L'Etat islamique est une révolution, Par Scott Atran* », article publié [en ligne] en 2 février 2016, consulté le 19 février 2022 sur le site électronique URL : https://www.researchgate.net/publication/292992255_L'Etat_islamique_est_une_revolution_par_Scott_Atran

³ RAND Corporation, « *La défaite du groupe État Islamique* », Rapport publié [en ligne] en 2017, consulté le 23 Avril 2022 sur le site électronique URL : https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR1912.html

"الدولة الإسلامية تمكنت في أوجها عام ٢٠١٤ من الاستيلاء على مناطق تزيد مساحتها عن ١٠٠٠٠٠٠ كيلومتر مربع يقطنها أكثر من ١١ مليون نسمة تقع غالبيتها في العراق وسوريا"

ses batailles et ses publications ont occupé les presses du monde. Cet élan médiatique a largement contribué à l'accélération du rythme de la polarisation et à l'augmentation des recrues arabes et étrangers.

En dépendant du propos de l'anthropologue au Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) à Paris, Scott Atran*, préconisant l'idée que la fonction principale des médias réside à susciter les sentiments des récepteurs plus que de les informer : « *C'est encore plus vrai aujourd'hui, les médias s'étant désormais davantage spécialisés dans l'art d'exciter les émotions du public que dans celui d'informer*¹ ». Nous présentons donc dans les paragraphes suivants quelques figures émotionnelles fallacieuses (paralogismes) introduites dans récits touchants (*le telling-story*), dont le groupe EI a dépendu pendant les moments des victoires.

I. Appel à la glorification et à la fierté

L'appel à la glorification et à la fierté a été introduit comme paralogisme dans le livre de C. L. Hamblin, « *Fallacies* », alors qu'il l'a présenté sous le nom de « *superbiam (pride*)*² ». Par la mise en place de cette figure du paralogisme, le locuteur cherche à glorifier ses objectifs aux yeux de l'auditoire. Dans cette recherche, nous apercevons que le groupe EI s'efforce de vanter sa cause, c'est-à-dire l'instauration du califat. Il prétend qu'il ne se bat pas pour le bien de la vie mondaine, mais il se bat pour celui de l'au-delà, car : « *Tout individu qui fait prévaloir l'au-delà sur la vie mondaine obtiendra certes les deux tandis que s'il ne recherche que la vie mondaine, alors il perdra les deux*³ ». Le groupe assure que sa guerre ouverte ne vise ni à instaurer la démocratie ni à réclamer le nationalisme, mais exalte seulement

*Scott Atran, anthropologue franco-américain et directeur de recherche émérite en anthropologie au Centre National de la Recherche Scientifique à Paris.

¹ L'OBS Monde, « *L'Etat islamique est une révolution, Par Scott Atran* », Article publié en ligne.

* Pride, fierté

² HAMBLIN, C. L., « *Fallacies* », Methuen & Co Ltd, Londres, 1970, p. 41

³ Revue Dar Al-Islam, numéro 9, *op.cit.*, p. 11

l'application du *charia** d'Allah et le rétablissement du califat islamique : « *Nous renions la démocratie, la laïcité, le nationalisme, leurs partisans ainsi que toutes les pratiques et rites de ces fausses religions. Nous voulons rétablir l'État Prophétique et celui des quatre Califes bien-guidés*¹ ». Simplement, la gloire, pour les djihadistes de l'EI, est l'endurcissement dans les combats jusqu'à rétablir le califat : « *Ô fils de l'État Islamique...Endurcissez-vous et soyez déterminés, puis attaquez car la gloire est devant vous*² ».

Dans le discours intitulé « *Ils tuent et ils se font tuer* », publié en mars 2015, le porte-parole de l'EI, Abû Muḥammad Al-Adnânî, a demandé des sympathisants du groupe d'être fiers de leur État qui avait conquis la ville après l'autre par un petit nombre des combattants comme ce qui s'est passé dans la bataille de Mossoul : « *En juin 2014, quelques centaines de combattants de l'État Islamique parvenaient à s'emparer de la ville de Mossoul – la seconde plus grande ville d'Irak – après avoir mis en déroute une armée irakienne forte de plus de 30 000 hommes*³ ». De même, il voulait séduire les partisans que leur objectif s'est achevé en dépit des troubles et de l'opposition du monde islamique et du monde occidental : « *L'État Islamique s'est levé et le Califat – malgré vous – a été rétabli*⁴ ». De sa part, le calife autoproclamé de l'EI, Abou Bakr Al-Baghdadi, avait également exprimé la fierté de la victoire de ses combattants, en affirmant que l'avancement des *moudjâhidîn** sur le terrain ne s'est pas arrêté malgré les efforts de la coalition internationale : « *Les frappes aériennes des croisés et leurs bombardements incessants sur les positions de l'État Islamique n'ont pas stoppé*

**Charia*, dogme ou loi d'origine divine ou prophétique fondée sur le Coran et les *Hadiths*. La traduction littérale se rapproche du mot législation.

¹ Revue Dar Al-Islam, numéro 3, Joumâda Al-Akhir 1436, [en ligne] Avril 2015, p. 13, consulté le 17 février 2021 sur le site électronique URL : www.jihadology.net

² *Ibid.*, p. 12

³ *Ibid.*, p. 22

⁴ *Ibid.*, p. 18

**Moudjâhidîn*, les combattants djihadistes de l'EI.

*son avancée et n'ont pas baissé son moral*¹». Il prétendait que les offensives des ennemis échoueraient grâce à la résistance solide des combattants du califat, voire la gloire se complèterait par conquérir la capitale symbole du christianisme du monde occidental, Rome : « *Les conquêtes des moudjâhidîn continueront jusqu'à ce qu'ils arrivent à Rome*²».

Avec la publication du magazine, *Dar Al-Islam*, à la fin de 2014 et au début de 2015, le groupe EI a récité des histoires anciennes et modernes enflammant les sentiments de glorification chez les sympathisants afin de les inciter à faire allégeance au califat des croyants, accomplir l'obligation d'émigrer vers la terre de l'Islam et pratiquer le djihad, notamment dans la terre de Cham et d'Irak, connue dans la littérature djihadiste par les terres saintes i.e. terre du Califat : « *Ceux qui ont subi le plus cette guerre sont nos frères Moudjâhidîn en Irak et au Châm qui est le bastion des croyants, la meilleur terre d'Allâh et où il y a les meilleurs de ses soldats*³». Les djihadistes de l'EI vantent la glorification en appelant les sympathisants à célébrer leur victoire qui se représente dans la proclamation du califat : « *Réjouissez-vous Musulmans et préserver les bienfaits d'Allâh en Le remerciant, faites allégeance à votre Calife, émigrez et combattez dans le sentier d'Allâh*⁴». En fait, cette citation tirée du premier numéro du magazine francophone, *Dar Al-Islam*, est un appel à la joie, mais une joie conditionnelle, se complèterait par la mise en place des obligations d'adhésion morale et physique du groupe ; l'allégeance, l'émigration et le djihad.

Dans ce contexte, le groupe EI a récité des exemples de ses partisans qui avaient quitté leurs pays natals où la bonne vie parmi la famille et les amis pour rejoindre les territoires de l'EI en Syrie et en Irak. L'EI a exprimé à travers sa propagande que ces nouveaux djihadistes avaient sacrifié leur vie paisible en vue d'attraper la glorification de la revivification du califat : « *ils ont tout quitté pour l'amour d'Allah et de Son messenger : famille,*

¹ Revue Dar Al-Islam, numéro 1, *op.cit.*, p. 9

² *Ibid.*

³ *Ibid.*, p. 7

⁴ *Ibid.*, p. 2

*amis, confort et tout ce qui entoure le plaisir de s'être appesanti ici-bas*¹». Dans les lignes suivantes, nous aborderons des récits introduits dans la propagande de l'EI. Il est incontestable que le groupe EI a bien bénéficié des combattants étrangers sur le niveau militaire, mais le meilleur bénéfice était le niveau médiatique. Les propagandistes ont publié, dans le numéro 8 du magazine, *Dar Al-Islam*, le voyage du djihadiste, Abû Umar Al-Firansi et son épouse, Umm Umar Al-Firansiyah, vers la terre du califat. Selon le groupe djihadiste, ce combattant s'amuse d'une vie stable avant le départ vers la Syrie, pourtant il a pris la décision d'être l'un des soldats qui réalisent la gloire de revivifier le califat par leurs sangs : « *vivant dans une grande famille et surtout très unie, il décida de tout quitter pour se retrouver avec la meilleure des familles. Celle qui est unie par l'amour en Allah !* »².

Dans le même contexte, le groupe EI a dévoilé, dans le numéro 9 du magazine, *Dar Al-Islam*, l'identité du bourreau le plus célèbre du monde djihadiste de ces dernières années, qui a fait la couverture des journaux et des écrans internationaux. Ce djihadiste est connu dans les médias occidentaux sous le nom de « Jihadi John » en raison de son accent britannique. Toutefois, son surnom est Abû Muḥârib Al-Muḥâjir, et son vrai nom est Mohammed Emwazi. Ce combattant qui était toujours masqué, vêtu de noir et tenant un poignard à la main, consacre la férocité du groupe radical. Au fait, le groupe voulait intentionnellement publier les vidéos et les images des décapitations de Jihadi John pour semer la peur dans les cœurs de ses ennemis et les décourager de combattre les *moudjâhidîn* de l'EI ; c'est la stratégie de terroriser des adversaires : « *Voilà encore un point que les abrutis qui réproouvent l'extrême violence de l'État Islamique ne comprennent pas : pour que l'Islam revienne à sa gloire, il est nécessaire de terroriser les mécréants et jeter l'effroi dans leur cœur* »³. De cet extrait, les djihadistes de l'EI prétendent que l'extrême cruauté commise contre les otages est une réflexion de gloire de l'Islam et une nécessité incontournable de l'établissement du califat islamique.

¹ Revue Dar Al-Islam, numéro 8, Rabi` Ath-Thani 1437, [en ligne] Février 2016, p.74, consulté le 5 novembre 2021 sur le site électronique URL : www.jihadology.net

² *Ibid.*, p. 71

³ Revue Dar Al-Islam, numéro 9, *op.cit.*, p. 21

En continuant de la stratégie de communication narrative, la machine médiatique de l'EI a comparé le califat d'Abû Bakr Aş-Şiddîq à celui auto-déclaré d'Abou Bakr Al-Baghdadi, essayant de trouver des similitudes entre les deux califats : « *il apparaît nécessaire – aujourd'hui plus que jamais – de revenir à l'histoire de nos pieux prédécesseurs parmi les compagnons du prophète afin d'analyser et de comparer l'œuvre de l'État Islamique à la leur*¹ ». L'EI voulait de cette comparaison faire preuve aux musulmans que la situation politique, militaire et sociale de l'État islamique pendant le califat d'Abû Bakr Aş-Şiddîq était considérablement similaire du califat autoproclamé d'Al-Baghdadi. Le calife Aş-Şiddîq a simultanément combattu les apostats de la péninsule arabique et les Romains et les Perses, tout comme Al-Baghdadi, qui a fait, puisqu'il a déclaré la guerre contre les américains, les russes et leurs alliés des gouvernements arabes :

« Le rapport de force entre l'État islamique d'Abû Bakr aş-Şiddîq et l'État perse était plus disproportionné que celui entre l'État Islamique actuel et la coalition internationale qui lui fait la guerre. Pourtant, cela n'empêcha pas Abû Bakr d'envoyer l'armée d'Usâmah Ibn Zayd combattre l'Empire byzantin, ni de combattre tous les apostats, ni de déclarer la guerre à l'État perse. Cela était vu comme un modèle de bravoure et une preuve de la confiance qu'il plaçait en Allah tandis qu'aujourd'hui les abrutis se moquent de l'État Islamique lorsque ce dernier fait la guerre à tous les apostats, aux États-Unis et à la coalition internationale qui les suit ² ».

¹ Revue Dar Al-Islam, numéro 9. *op.cit.*, p. 7

*Les Hachd Al-Chaabi. les Unités de mobilisation populaire, sont des milices irakiennes, dont les chiites représentent la majorité.

*Les Peshmergas, les forces armées de la région autonome au nord de l'Irak.

*Les Forces démocratiques syriennes (FDS), l'alliée principale aux États-Unis en Syrie. Elles sont une coalition militaire en majorité kurde.

² Revue Dar Al-Islam, numéro 9, *op.cit.*, p. 9

1.2 Les figures du paralogisme relatives au recul géopolitique

À partir de la fin de 2016, la zone géographique de l'EI, ainsi que ses capacités offensives, ont diminué en raison des frappes de la coalition internationale et des forces alliées sur le terrain, telles les forces gouvernementales, les Hachd Al-Chaabi*, les tribus sunnites (*Sahwat*), les Peshmergas* en Irak, et les Forces démocratiques syriennes (FDS)* en Syrie.

« *L'État islamique a perdu une grande partie du territoire autour de Mossoul et dans des villes telles que Sinjar, Baiji, Tikrit et Ramadi à la suite d'une série de frappes des États-Unis et de ses alliés et d'offensives terrestres des forces de sécurité irakiennes et des milices sunnites, chiïtes et kurdes. Ceci est similaire à la situation en Syrie... avec la concentration de la plupart des zones perdues par le groupe dans les gouvernorats du nord et de l'est de la Syrie, comme Hasaka, Raqqa et Alep¹* », (*Je traduis*).

Néanmoins, le groupe EI a bénéficié des moments de défaite tels des moments de victoire pour diffuser son idéologie aux milieux des jeunes arabes et occidentaux. Même si dans les temps les plus sombres, comme par exemple : la mort des leaders militaires de haut rang, la perte de grandes villes telles que Raqqa et Mossoul, et le recul des ressources financières, la machine médiatique du groupe n'a pas été significativement affectée. Le groupe a toujours réussi à basculer la situation géopolitique pour ses propres intérêts grâce à ses compétences rhétoriques, en particulier l'utilisation des paralogismes.

Alors, dans les pages suivantes, nous abordons certaines figures fallacieuses que le groupe EI ont utilisées dans sa propagande pour garder l'allégeance de ses combattants et la

¹ RAND Corporation, « *La défaite du groupe État Islamique* », Rapport publié en ligne en 2017, p. 20.

"فقد تنظيم الدولة الإسلامية مساحة شاسعة من الأراضي في محيط الموصل وفي مدن مثل سنجار وبيجي وتكريت والرمادي نتيجة لمجموعة من الضربات التي تلقاها من الولايات المتحدة وحلفائها والهجمات البرية التي شنتها القوات الأمنية العراقية وقوات الميليشيات السنية والشيعية والكرديّة. تشابه ذلك مع الحال في سوريا... مع تركيز غالبية المناطق التي خسرها التنظيم في المحافظات السورية الشمالية والشرقية كالحسكة والرقة وحلب".

sympathie populaire. Nous remarquons que le groupe a approuvé la même stratégie de manipulation basée sur la combinaison entre les passions et la communication narrative.

I. Appel à l'endurance

Hamblin a défini l'appel à l'endurance comme paralogisme dans son livre : « *Fallacies* ». Il l'a présenté sous le nom d'« *Argumentum ad Fidem, an Adress to our faith**)¹ ». Il s'agit de susciter le sentiment de la foi chez l'auditoire, surtout ceux qui croient en religion. À la suite du recul remarquable au niveau géographique à la fin de 2016, le groupe EI a changé son slogan célèbre pendant la période de victoire en 2014 : « *il continuera, restera et s'étendra*² », par un autre convenant avec les évolutions sur le terrain, c'est-à-dire la perte des villages et villes en Syrie et en Irak : « *Quant à nous, nous ne combattons pas le colonisateur croisé ou l'apostat arabe en raison de la terre mais afin d'élever la parole d'Allah sur la terre*³ ». Par ce basculement, les propagandistes de l'EI essaient de manipuler les partisans pour les encourager à endurer en face les forces de la coalition internationale.

Le groupe a également adressé aux sympathisant en constatant que les épreuves emmènent souvent à la consolidation et à la victoire : « *Pas de consolidation jusqu'à ce que les épreuves deviennent immenses et que les crises s'accroissent car la promesse pour les véridiques est le Paradis*⁴ ». En outre, le groupe tentait de toucher la psychologie de ses combattants cherchant au paradis, en leur affirmant que le chemin du paradis est plein de difficultés et crises : « *Le Paradis est la précieuse marchandise d'Allah, le meilleur grade et le comble des souhaits...Toujours est-il que son chemin a été pavé d'embûches et non de fleurs, et le sang et la chair de ceux qui l'ont acheté en témoignent*⁵ ».

**Faith*, c'est un mot anglais signifie un appel à la foi.

¹ HAMBLIN, C. L., « *Fallacies* », Methuen & Co Ltd, Londres, 1970, p. 164

² Revue Dar Al-Islam, numéro 9, *op.cit.*, p. 18

³ Revue Rumiya, numéro 2, Muharram 1438, [en ligne], Octobre 2016, p. 12, consulté le 8 novembre 2021 sur le site électronique URL : www.archive.org

⁴ *Ibid.*, p. 14

⁵ *Ibid.*, p. 7

En fait, les propagandistes n'ont jamais abandonné la stratégie du *telling-story* qui constituait la pierre angulaire dans la propagande d'embrigadement du groupe. Ils tentaient d'exciter la détermination chez les partisans. Dans un article intitulé « *Des récits de la victoire après l'endurance* », publié dans le numéro 4 du magazine, *Rumiyah*, l'EI a cité des histoires épiques d'endurance remontant à l'ère du Prophète et des Compagnons, dont le but était la motivation de continuer combattre au dernier souffle sans relâcher. Il argumentait qu'après la fermeture serait venue la consolidation : « *Les exemples ne manquent pas dans les biographies du prophète, de ses suiveurs et dans l'Histoire des musulmans pour prouver que le fait d'endurer et de vaincre l'ennemi en endurance permet de réaliser la plus grande partie de la victoire*¹ ». Dans ce contexte, le groupe EI a énoncé un exemple pour atteindre son but désiré :

« Lors de la bataille des coalisés, en l'an 5 de l'hégire, les idolâtres arabes et leurs alliés parmi les juifs se réunirent contre les musulmans... Malgré cela, la détermination et la fermeté des croyants ne faiblirent point...Allah les gratifia de Son secours et défit leur ennemi, mais, uniquement, après les avoir éprouvés et dévoilé les hypocrites »².

À travers ce récit précédent, le groupe EI faisait preuve que l'endurance est le trait commun de l'ère du Prophète à celle des Califes bien guidés. L'EI a affirmé que cette caractéristique était leur chemin de conquérir l'Irak et le Châm, ou bien dit la victoire illustrée. Nous remarquons que le groupe ne s'est pas seulement contenté de citer des récits de l'époque d'or de l'Islam, mais il a mentionné d'autres exemples tout au long de l'histoire islamique, tels la bataille d'Ayn Jalût* sous la règle des Mamelouks :

¹ Revue Rumiyah, numéro 4, Rabi` Al-Awwal 1436, [en ligne], Décembre 2016, p. 26, consulté le 14 Février 2022 sur le site électronique URL : www.archive.org

² *Ibid.*, p. 26-27

*Bataille d'Ayn Jalût, c'est une bataille entre les musulmans et les Tatars sous le commandement du Sultan Sayf Ad-Din Qutuz.

« la bataille de 'Ayn Jalût, en l'an 658 de l'hégire, lorsque les Tatars voulurent entrer en Égypte après avoir soumis à leur autorité tous les pays musulmans. Les musulmans leur firent alors face avec fermeté et endurance jusqu'au secours d'Allah qui leur permit de défaire leur ennemi et les expulser des villes du Châm¹ ».

Les propagandistes de l'EI ont conclu l'article par inciter leurs partisans à endurer dans les combats, en suivant les traces des pieux prédécesseurs. Ils ont prétendu que l'endurance assure la victoire contre les ennemis :

« Et aujourd'hui, les ennemis d'Allah reviennent avec les hommes et la cavalerie qu'ils ont mobilisés pour faire la guerre à l'État Islamique et éteindre sa lumière... Ô soldats du Califat à Mossoul, Alep, Syrte et dans les autres wilâyah de l'État Islamique, redoublez d'endurance et surpassez l'ennemi en endurance. La victoire n'est qu'une question d'endurance² ».

De même, dans le numéro 2 du magazine, *Rumiyah*, le groupe EI a raconté des récits de fermeté des femmes tirés de l'histoire islamique afin de persuader les partisans d'être fermes en face des troubles et de confirmer que l'endurance n'est seulement pas réservée aux hommes sans les femmes : *« Que la musulmane monothéiste ne pense pas être à l'abri de l'examen et des épreuves car elle et l'homme sont égaux à ce sujet. Bien plus, elle peut avoir un rôle primordial dans le raffermissement de l'époux et des enfants lors des épreuves³ ».* Par ces paroles, le groupe a aussi affirmé que la femme musulmane doit faire ce qui est exigé de l'homme, mais plutôt le dépasser en l'exhortant à être inébranlable lors du temps des épreuves. Pour bien faire la preuve de son opinion à cet égard, le groupe a rappelé les sympathisants que Sumayyah Bint Khayyât* était la première personne tuée dans l'histoire de l'Islam : *« Le premier sang ayant coulé dans le sentier d'Allah est le sang d'une femme⁴ ».*

¹ Revue *Rumiyah*, numéro 4, *op.cit.*, p. 28

² Revue *Rumiyah*, numéro 4, *op.cit.*, p. 28

³ Revue *Rumiyah*, numéro 2, *op.cit.*, p. 7

*Sumayyah Bint Khayyât, (خديجة بنت خويلد) la mère du Compagnon Âmmâr Ibn Yâsir, et la septième personne à embrasser l'Islam.

⁴ Revue *Rumiyah*, numéro 2, *op.cit.*, p. 8

En somme, nous remarquons que les propagandistes du groupe EI tentaient de gagner psychologiquement sans égard des résultats des opérations militaires. En fait le commandement du groupe était totalement convaincu que les guerres ne se perdent pas dans les champs des batailles, mais, la défaite se produit premièrement dans le moral. Pour cette raison, le *Diwân* des médias de l'EI a publié des séries des articles et des périodiques en vertu d'inciter les combattants et leurs familles de n'y pas renoncer quelles que soient les conséquences.

De notre part, nous voyons que la machine militaire ne pourrait pas seulement vaincre une idée, mais la pensée doit être confrontée par contre-pensée. Cela ce que les événements ont récemment prouvé dans notre région arabe et ailleurs ; nous apercevons comment le groupe EI a été né après la démolition en Irak en 2006, le Taliban a récupéré le pouvoir et a contrôlé la totalité de l'Afghanistan en 2021 après vingt ans de son effondrement en 2001, et les groupes armés radicaux sont fortement revenus en Afrique à la suite du retrait des troupes internationales :

« *La campagne internationale contre le terrorisme mené par les États-Unis a remporté des victoires tactiques claires et temporaires, sans obtenir de succès stratégiques durables. Le djihadisme mondial, dirigé par Al-Qaïda, a misé sur sa flexibilité et sa capacité à s'adapter, à résister, à s'étendre et à se propager. Le monde a été surpris il y a six ans, en juin 2014, par l'émergence d'une nouvelle approche djihadiste, quand Abou Bakr Al-Baghdadi a déclaré l'établissement d'un califat en Irak et en Syrie et s'est autoproclamé calife*¹ », (Je traduis).

¹ Abu Rumman, Muhammad Suleiman, « *Après le califat : l'idéologie, la propagande, l'organisation et le djihad mondial, L'Etat islamique reviendra-t-il ?* », Muhammad Suleiman Abu Rumman et un groupe de chercheurs, Amman, Friedrich Ebert- Stiftung, 2021, p. 223

"حققت الحملة الدولية على الإرهاب بقيادة الولايات المتحدة الأميركية انتصارات تكتيكية وقتية واضحة، دون تحقيق نجاحات استراتيجية مستدامة، فقد برهنت الجهادية العالمية بقيادة القاعدة على مرونتها وقدرتها على التكيف والصمود والتمدد والانتشار، وقد فوجئ العالم قبل نحو ست سنوات في يونيو/حزيران 2014، بظهور نهج جهادي جديد، عندما أعلن أبو بكر البغدادي قيام خلافة في العراق وسورية ونصب نفسه خليفة".

Conclusion

Enfin, nous avons aperçu que le groupe EI avait eu recours à la stratégie de la captation du public pour passer ses idées manipulatrices. En fait, cette stratégie s'est articulée sur trois axes ; la technique de la communication narrative, connue aussi par le *telling-story*, la technique de susciter des émotions, connues par les *fallacies*, et la technique de l'exploitation de la situation géopolitique. L'objectif de la mise en place de la stratégie de captation était la fascination de la communauté musulmane mondiale toute entière.

Bien que la situation géopolitique sur le terrain ne soit pas toujours au profit du groupe, les propagandistes de l'EI ont pu manipuler les partisans pour en bénéficier. En fait, les djihadistes ont guidé les émotions des sympathisants en essayant de les persuader d'accepter le basculement de la situation géopolitique de la victoire à la défaite. À l'époque de l'expansion, le groupe a exalté les sentiments de fierté et de puissance de son califat qui s'est étendu de Raqqa en Syrie à Mossoul en Irak. Tandis que dans le moment du recul, le groupe a évoqué les sentiments d'endurance, de pitié et de patience.

Bibliographie

- Abu Rumman, Muhammad Suleiman, « *Après le califat : l'idéologie, la propagande, l'organisation et le djihad mondial, L'Etat islamique reviendra-t-il ?* », Muhammad Suleiman Abu Rumman et un groupe de chercheurs, Amman, Friedrich Ebert-Stiftung, 2021
- Dictionnaire « *Larousse* » de la langue française, [en ligne], consulté le 30 octobre 2021 sur le site électronique URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/storytelling/188202>
- Revue Dar Al-Islam, numéro 1, Rabi` Al-Awwal 1436, [en ligne] Décembre 2014, p. 8, consulté le 23 Avril 2022 sur le site électronique URL : www.jihadology.net
- Revue Dar Al-Islam, numéro 3, Joumâda Al-Akhir 1436, [en ligne] Avril 2015, p. 13, consulté le 17 février 2021 sur le site électronique URL : www.jihadology.net
- Revue Dar Al-Islam, numéro 9, Ragab 1437, [en ligne] Avril 2016, p.18, consulté le 30 Octobre 2021 sur le site électronique URL : www.jihadology.net
- Revue Rumiya, numéro 2, Muharram 1438, [en ligne], Octobre 2016, p. 12, consulté le 8 novembre 2021 sur le site électronique URL : www.archive.org
- Revue Rumiya, numéro 3, Safar 1438, [en ligne], Novembre 2016, p. 25, consulté le 8 octobre 2021 sur le site électronique URL : www.archive.org
- Revue Rumiya, numéro 4, Rabi` Al-Awwal 1436, [en ligne], Décembre 2016, p. 26, consulté le 14 Février 2022 sur le site électronique URL : www.archive.org
- HAMBLIN, C. L., « *Fallacies* », Methuen & Co Ltd, Londres, 1970
- L'OBS Monde, « *L'Etat islamique est une révolution, Par Scott Atran* », article publié [en ligne] en 2 février 2016, consulté le 19 février 2022 sur le site électronique URL : https://www.researchgate.net/publication/292992255_L'Etat_islamique_est_une_revolution_par_Scott_Atran
- RAND Corporation, « *La défaite du groupe État Islamique* », Rapport publié [en ligne] en 2017, consulté le 23 Avril 2022 sur le site électronique URL : https://www.rand.org/pubs/research_reports/RR1912.html